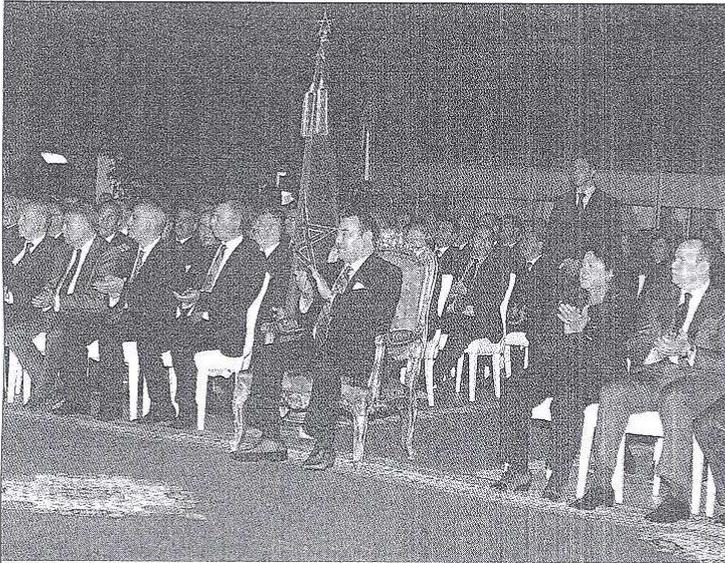


Les détails du «renouveau» de Marrakech



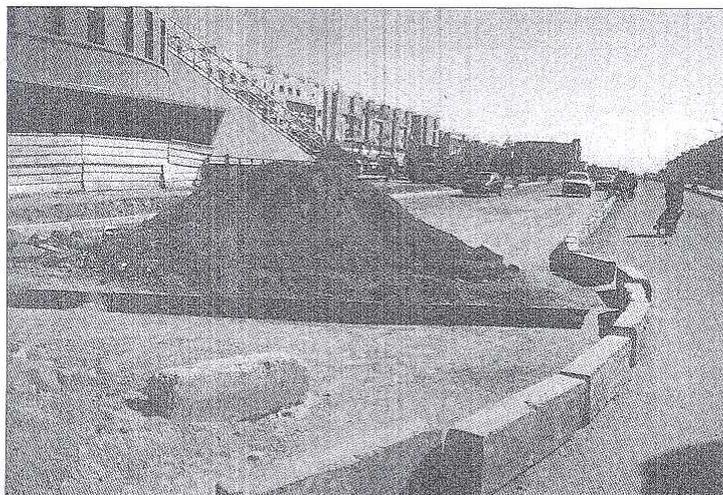
C'est en présence du Souverain que le projet du renouveau de Marrakech a été lancé. Cet ambitieux plan se présente comme une approche transversale pour renforcer l'attractivité économique de la ville et consolider sa place en tant que pôle touristique mondial (Ph. MAP)

- Un vaste programme d'investissement de 6,3 milliards de DH dédié à une mise à niveau
- Espaces culturels et sportifs pour ramener la ville au rang des métropoles internationales
- Et un fonds de promotion régional pour la promotion du tourisme et le soutien à l'aérien

JOLI coup pour Marrakech et pour sa mairesse, Fatima Zahra Mansouri, qui a réussi à fédérer un grand nombre de partenaires autour de son projet Marrakech, cité du renouveau. Celui-ci devrait accompagner l'essor urbanistique, touristique et culturel de la cité ocre, vitrine du tourisme de Marrakech. Présenté au Souverain le 6 janvier par Mansouri, ce plan qui nécessitera un investissement de près de 6,3 milliards de DH se présente comme une approche transversale quadriennale pour renforcer l'attractivité économique de la ville et consolider sa place en tant que pôle touristique mondial. Ce programme devra, selon la mairesse, amener la cité ocre au rang des grandes métropoles internationales. Et c'est en présence du Roi qu'il a été paraphé entre la Ville, la Région et plusieurs membres du gouvernement. En clair, le plan englobe des projets déjà programmés avec une action sur tous les fronts, censée rehausser le produit Marrakech. A commencer par le volet culturel et patri-

moine. Le projet prévoit la création d'une cité des arts populaires, un musée du patrimoine immatériel, un conservatoire de musique, un musée de la civilisation marocaine de l'eau, la réhabilitation du théâtre royal, de la zaouiya El Kettania, des remparts et des portes historiques. Il répond ainsi aux attentes des marrachis et de la Fondation des festivals qui avait appelé à la création d'une institution pour sauvegarder les arts populaires et à une plus grande mobilisation. C'est désormais programmé. L'autre déficit que connaît Marrakech et qui nuit à la destination touristique est sa circulation infernale.

Face à un trafic automobile en hausse qui enregistre en moyenne une croissance de 5 à 10% par an, les problèmes de la circulation augmentent et s'ils demeurent



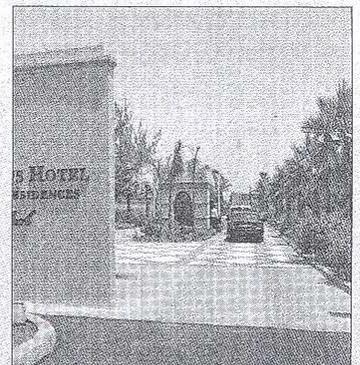
Urbanisme, mobilité, infrastructures de base sont au cœur du programme de transformation de la ville qui a démarré depuis plus d'un an dans le cadre du plan communal de développement. Ci-dessus, les travaux pour élargir les avenues de la ville dans le cadre du plan de mobilité urbaine (Ph. Archives de L'Economiste)

encore gérables avec des désagréments ponctuels (aux heures de pointe), cela ne sera plus le cas dans quelques années. En effet, ce sont pas moins de 50.000 nouveaux logements qui sont prévus en 2015 et 150.000 autres à l'horizon 2030. Cela veut dire qu'à moyen et long termes, ce sont plus de 700.000 habitants qui s'ajouteront à la population actuelle (1 million) dans le périmètre urbain de Marrakech. On peut aisément imaginer l'impact sur le trafic. D'un autre côté, les investissements touristiques prévoient de doubler la capacité litière de Marrakech et tout cela laisse présager l'exacerbation des problèmes de mobilité urbaine si rien n'est fait pour résoudre en amont ces questions. Et c'est justement pour cela que le projet de Marrakech, cité du renouveau, mobilise une enveloppe de 1,2 milliard de DH. Elle porte sur l'aménagement et la mise à niveau de plusieurs routes et des avenues Hassan II et Guemassa ainsi que le transfert de la gare routière, sise à Bab Doukkala. Il est prévu aussi une mise en place d'un nouveau système informatique de régulation de la circulation et l'amélioration des accessibilités des personnes à besoins spécifiques.

L'élément humain reste au cœur du grand projet de Marrakech puisque le nouveau Marrakech se fixe pour objectif la construction de nouveaux hôpitaux, des établissements d'enseignement et l'aménagement d'espaces de loisir et de proximité. Le quartier M'hamid ouvre le bal avec le lancement de la construction de son espace de Citoyen dont le coup d'envoi a été lancé en présence du Souverain le 6 janvier. Cet espace devra abriter entre autres un théâtre plein air, une salle omnisports, une piscine municipale. D'autres infrastructures similaires sont aussi au programme. Il est prévu ainsi la

construction de six piscines municipales, l'édification de nouvelles mosquées et d'écoles coraniques et la réhabilitation de certains quartiers. Un budget de 2,2 milliards de DH est consacré à cette rubrique en plus de l'aménagement des circuits touristiques de l'ancienne médina, des places publiques qui s'y trouvent. Des projets que l'on retrouve d'ailleurs dans le plan communal de développement de la ville. Tout comme ceux prévus pour la protection contre les inondations, l'assainissement et le transfert de la décharge

Le tourisme en chiffres



- Un taux d'occupation de 50 % (à fin novembre 2013)
- + 14 % du cumul des arrivées
- + 12 % du cumul des nuitées
- 7 nouveaux hôtels ont ouvert en 2013
- 8.000 lits supplémentaires programmés entre 2014 et 2016, essentiellement dans la catégorie haut de gamme: Movenpick (2014), Baglioni (2014), Royal Palm (2014), Park Hyatt (2015), Mandarin Oriental (2015), The Ritz Carlton (2016)
- 5 millions de touristes espérés à l'horizon 2020. □

publique. Espérons que ces projets qui ont été paraphés devant le Souverain seront rapidement mis en œuvre. En revanche, la grande nouveauté est au niveau de la mobilisation des collectivités locales dans la promotion touristique. Une convention pour la création d'un fonds régional de promotion d'un montant de 400 millions de DH a été conclue entre la Ville, la Région et l'ONMT afin de renforcer leur coopération pour l'aérien et la communication. Deux axes nécessaires pour inscrire Marrakech parmi les grandes destinations touristiques. Reste à savoir comment sera déployé ce fonds! □

Badra BERRISSOULE